DIJON

Grésilles en fête : des jeunes ont testé « La Machine », une borne à danser

Dans le cadre du festival Grésilles en fête, l'association le Dancing Club a mis en place une borne à danser qui permet au public de reproduire des chorégraphies. Les participants en ont profité pour découvrir un système « d'écriture de la danse. »



La borne à danser est installée dans l'espace collaboratif La Coursive aux Grésilles. Photo *LBP*/A. B.

« C'est drôle, je n'avais jamais fait ça. C'est comme dans les jeux vidéo », s'exclame Aalyah, 10 ans devant la borne à danser qui a des allures d'une borne de jeu arcade. Le 16 juin, en milieu d'après-midi, une douzaine de jeunes du centre social des Grésilles sont venus tester l'installation « La Machine ».

À chaque passage, elle propose aléatoirement une chorégraphie à reproduire. Quatorze danses sont disponibles. Les esthétiques sont multiples en passant de la danse allemande, de la post-modern à la contemporaine.

« C'est sympa car c'est ludique. Les enfants découvrent de nouvelles pratiques et ça les divertit », explique Aurélia, animatrice au centre social des Grésilles. La borne est installée depuis le 8 juin dans l'espace collaboratif La Coursive aux Grésilles. Les cessions sont gratuites et durent six minutes.

La borne a aussi une visée pédagogique

La borne à danser possède cependant une particularité. Elle permet aux publics de découvrir la labanotation. « C'est en quelque sorte l'écriture de la danse », détaille Mélanie Garziglia, secrétaire générale du Dancing Club. Cette technique permet de retranscrire les mouvements d'une chorégraphie à travers des successions de symboles. Avant de pouvoir danser devant la borne, les participants écoutent quelques mots sur ce système de retranscription. « Je vois ça un peu comme une partition de musique donc quand on n'a pas de notion c'est un peu compliqué », lance Eli, étudiant de 18 ans. Après un bref échange sur la labanotation, il a testé la machine avec ses amis. La cession commence par un échauffement qui permet de retenir quelques symboles.

Puis, ils reproduisent une chorégraphie en suivant les pas d'un danseur à l'écran. À la fin, un ticket est imprimé où ils peuvent lire, en symbole Laban, les mouvements qu'ils viennent d'effectuer. La machine sera en place jusqu'au samedi 19 juin. À cette même date, l'association Le Dancing Club met en place l'évènement *Power-Up*. Accompagnés par trois danseurs, les participants qui auront testé La Machine pourront être volontaires pour réaliser une chorégraphie. La performance sera accessible au public à 17 heures au passage des Lochères dans le quartier des Grésilles.

Amélie BRENON